

JULIEN

Vidéaste

D'abord, pourrais-tu te présenter ? Quelle est ton activité freelance et pour qui travailles-tu ?

Je suis vidéaste, je réalise des vidéos à destination du web pour les entreprises et particuliers : films d'entreprise, clips promotionnels, rétrospectives événementielles, teaser, mariages... À ce jour, ce sont surtout les secteurs du voyage, du sport et de l'événementiel qui m'intéressent. Je préfère tout faire de A à Z (écriture de scénario, prises de vue, montage, étalonnage, mixage sonore), mais parfois, il m'arrive juste de monter des vidéos à partir de rushs déjà existants.

Comment as-tu eu l'idée de cette activité et pourquoi ? Qu'est-ce qui t'a motivé ? Avais-tu déjà de l'expérience dans le domaine ?

J'ai simplement voulu faire de ma passion mon métier, et ce, en indépendant. Après des études en école de commerce, je me suis dirigé dans le community management, en startup dans un 1er temps...et puis je me suis rendu compte que la vie de bureau ne me convenait pas.

En novembre 2015, j'ai démissionné et je suis parti comme GO en villages Club Med. Je crois que c'est l'une des meilleures décisions que j'ai prises de ma vie. Là, j'étais community et content manager, mais c'était vraiment un travail de terrain, rien à voir avec le métier de CM en entreprise. Je devais notamment faire la promotion des villages sur les réseaux sociaux en mettant en avant tous les secteurs (restauration, équipes, activités, spectacles, excursions, spa...). Cela impliquait de faire quotidiennement des photos et des vidéos...sauf que je n'y connaissais pas grande chose, surtout techniquement. La photo et la vidéo m'avaient toujours intéressées auparavant, mais c'est vraiment au Club Med que j'ai énormément appris et que je me suis trouvé une passion pour la réalisation de vidéos.

Malgré tout, il me manquait quelque chose. Après ces expériences en village, puis quelques mois au siège, j'ai quitté Club Med en 2018 et je suis parti six mois en Amérique Latine pour voyager, mais aussi pour réfléchir à ce que je voulais vraiment faire de ma vie. C'était important pour moi, d'être loin de ma famille et des amis pour ne pas être influencé.

Et puis ,c'est apparu comme une évidence (après quelques dizaines de podcasts, vidéos, livres quand même), il fallait que je me lance dans la vidéo en freelance.

Quel était ton objectif en te lançant en tant que freelance ?

L'objectif était simple : faire de la vidéo selon mes propres termes...avec l'espoir que je puisse en vivre. Je ne supportais plus de faire des heures interminables pour une entreprise, il fallait que je trouve un sens, il fallait que ce soit pour moi.

C'est l'indépendance et la flexibilité qui m'ont le plus attiré. Pouvoir avoir mon propre rythme et voyager selon mes envies, c'est ce dont j'avais besoin. Si je veux partir en week-end du mercredi au lundi, faire une sieste de 14h à 15h, aller courir de 9h à 10h, faire du montage de 22h à 2h.. je peux. Avant ce n'était pas le cas. C'est tout bête, mais ce sont des détails comme ceux-ci qui rendent mon quotidien beaucoup plus agréable.

Quelles étaient tes plus grosses peurs avant de te lancer, et comment les as-tu dépassées ?

Avant de me lancer, c'est l'échec qui m'effrayait le plus. J'ai l'impression que c'est le cas pour beaucoup d'entre-nous. On est tellement conditionné dès le plus jeune âge à éviter l'échec, alors que ça ne devrait pas être le cas. J'avais pas mal de doutes, je regardais des vidéos sur Youtube ou Vimeo et je me disais « C'est tendu, il y a beaucoup de vidéastes, ils sont très talentueux, pourquoi une entreprise ferait appel à moi ? Je n'ai clairement pas le niveau ».

Quand j'étais en Amérique latine et que l'idée de me lancer en freelance est devenue sérieuse, j'ai écouté, lu, regardé des dizaines et des dizaines de contenus sur la vie de freelance et le métier de vidéaste pour m'immerger totalement, me former mais aussi pour me rassurer. C'est l'e-book de Nastasya qui m'a fait prendre conscience qu'il ne fallait pas nécessairement avoir le niveau d'un grand professionnel, avec 15 ans d'expérience, pour se lancer et réussir. Étant loin de mon entourage, j'ai facilement pris du recul. De mon point de vue, je n'avais rien à perdre. Je me disais qu'au pire, si ça ne fonctionne pas, j'aurai essayé. C'est important de ne pas avoir de regrets.

Comment as-tu trouvé tes 3 premiers clients ? Comment les as-tu convaincus de travailler avec toi ?

J'ai la chance de n'avoir encore jamais dû démarcher. Tous les clients que j'ai eu sont venus à moi, grâce au bouche-à-oreille et à mon entourage.

Mes tout premiers clients, c'était souvent des amis d'amis. Le premier venait de clôturer un tour d'Europe sur le thème du basket. Il avait filmé son voyage du début à la fin, mais il cherchait quelqu'un pour monter une dizaine de vidéos (une vidéo par ville). Un ami lui a parlé de moi, lui a montré ce que j'avais déjà fait et c'était parti. Le second client, c'était une association étudiante des Arts et Métiers d'Aix-en-Provence. Une amie y travaillait et recherchait un vidéaste pour filmer les Grandes UAI 2019, un événement sportif et festif réunissant pendant 3 jours plus de 1000 étudiants provenant de tous les campus des Arts et Métiers. A la base, je devais juste réaliser un aftermovie. En fin de compte, j'ai sorti l'aftermovie ainsi que quatre autres vidéos, car ils avaient apprécié mon travail. J'étais tellement content.

As-tu commencé à travailler gratuitement (ou très peu cher), le temps d'acquérir confiance et expérience ?

Je n'ai pas hésité une seconde à travailler gratuitement au début pour des projets que je trouvais intéressants. Quand je suis arrivé à Paris pour me lancer, j'ai par exemple réalisé gratuitement [une vidéo](#) pour Alex Vizeo (influenceur voyage) qui retraçait la soirée de l'avant-première de son film « Premiers pas vers un voyage engagé. »

Je trouve honnêtement que c'est un bon moyen au début pour gagner en confiance, participer à des projets qu'on apprécie et bien sûr, se faire la main. Après, tout dépend des objectifs de chacun, mais dans mon cas, pour cette première année, il est vrai que j'ai fait quelques vidéos qui n'étaient pas rémunérées (ou peu, comme mon premier mariage). Mais j'estime que ce n'est pas un souci en soi si on sait pourquoi on le fait. Pour un ami ou un projet spécial, je n'hésite pas une seconde. Par contre, face à une entreprise, je n'aurais pas fait ça. Il ne faut pas trop se brader, car c'est tout le métier qui en pâtit ensuite.

Vis-tu de ton activité à 100 % ? Si oui, en combien de temps as-tu réussi à en vivre ? Comment gères-tu l'insécurité financière liée à ce type d'activité ?

Je me suis lancé en auto-entrepreneur, tout en touchant des allocations Pole Emploi. Il est certain que ça m'a beaucoup aidé et m'a permis d'être plutôt serein, sans penser à facturer à tout prix.

Aujourd'hui, je vis de mon métier de vidéaste, mais je ne fais pas que ça. Je suis également hôte pour des événements privés, en auto-entrepreneur également. Vidéaste est un métier solitaire et je ne souhaite pas que mes journées soient uniquement faites de tournage et de montage. En étant hôte, je rencontre du monde et découvre plein d'univers différents : j'ai fait du service au Grand Palais, de l'accueil au Louvre, j'ai placé des gens à Salle Pleyel,

j'ai recueilli des fonds pour la fondation ARC... Ainsi, mon agenda est toujours rempli selon mes termes, car je choisis mes missions.

L'insécurité financière ? Je vis bien avec, car je suis d'un naturel optimiste. Ce n'est pas le manque d'argent qui m'effraie, car j'ai toujours adapté mon train de vie à mes ressources financières (qui n'ont jamais été bien hautes, haha). Pas de projets vidéos pour les mois à venir ? Je vais redoubler d'efforts pour en obtenir et si jamais ça coince, ce n'est pas grave. Je compenserai avec quelques missions d'hôte supplémentaires.

Quel est ton statut d'entreprise ?

Je suis auto-entrepreneur. J'ai choisi ce statut, car il est d'une extrême simplicité en terme de papiers. Pas besoin de comptable, pas de frais à payer...c'est exactement ce statut qui me fallait pour me lancer.

Comment ton entourage a-t-il réagi, le jour où tu as décidé de devenir freelance ?

Mon entourage n'était pas vraiment surpris, car il est habitué à me voir faire des choix surprenants dans ma vie professionnelle (partir en start-up après l'obtention de mon diplôme et accepter d'être payé 600 euros par mois au début, quitter ma vie à Lyon pour être GO, quitter mon poste au siège du Club Med pour partir 6 mois en Amérique Latine...).

J'ai géré la situation comme je le fais à chaque fois : je m'écoute, je me fais confiance, je prends en compte ce qu'on me dit, mais je ne laisse pas les opinions des autres étouffer ma voix intérieure. Si mon entourage est inquiet (comme c'est souvent le cas), je me montre rassurant...mais je ne change jamais mes plans.

À quoi ressemble ta vie actuelle maintenant ? Comment trouves-tu l'équilibre entre ton activité de freelance et ta passion du voyage ?

Actuellement, ma vie ressemble à ce que je recherchais : vivre en colocation avec des amis à Paris, tout en me déplaçant pas mal en France pour le travail et en voyageant autant que possible. Cette année, j'ai pu aller en Martinique, en Sardaigne, à Chypre, en Écosse, dans les Alpes, plusieurs fois dans le Sud de la France... Parfois ce sont des vacances à 100% (mais c'est très rare), parfois à 50% comme en Sardaigne, où je passais toutes mes soirées à faire du montage. Aussi, lors de certains tournages comme des mariages, j'ai pour habitude de rester dans le coin un ou deux jours de plus pour profiter et découvrir les alentours.

Malgré tout, je passe la majeure partie de mon temps à Paris. Je vis avec 3 amis, je suis freelance à 100% (vidéaste + missions d'hôte) et je crois bien que 2020 ressemblera à 2019, car ce rythme m'a vraiment bien plu.

Sur le long terme, je me vois toujours avec une base fixe en France, mais dans le sud de la France (Marseille si tu m'entends...)). J'aimerais avoir davantage de contrats avec des entreprises du tourisme à l'étranger, ce qui me permettrait de voyager encore plus.

As-tu une journée type de travail à nous décrire ?

Quand je suis à Paris, je me lève à 8h30, je commence à travailler à 9h. C'est le matin que je suis le plus concentré donc en général, je passe mes matinées à faire du montage.

Les après-midis sont aléatoires. Je me penche sur les projets à venir (voyage, contrats vidéos, devis...) et la logistique qui en découle, je fais du sport, je fais parfois encore du montage, je peux aussi me pencher sur des éléments concrets que je n'ai pas encore terminés (mon site internet, mon kit media...).

Quand je pars en tournage, c'est différent. Je filme toute une journée, voire plusieurs jours consécutifs et quand je rentre à Paris, le montage de cette vidéo est ma seule priorité. Un de mes moments préférés dans mes journées de travail, c'est quand une vidéo est terminée et que je la partage aux clients et/ou sur les réseaux sociaux. J'ai toujours hâte d'avoir les retours des intéressés. Il y a ces quelques secondes de doute puis je regarde encore et encore la vidéo pour me rassurer. Et quand je reçois les retours positifs des clients, [les commentaires sur les réseaux](#) ou parfois, des messages vraiment élogieux, là j'avoue il y a un peu de fierté et c'est le grand kiff !

Quels sont les plus gros sacrifices que tu as dû faire pour te lancer ? Ainsi que tes meilleurs souvenirs, suite à cette prise de décision ?

Je ne sais jamais dire à partir de quel moment je fais un sacrifice ou non. De mon point de vue, je n'ai pas fait de sacrifice pour me lancer, je n'ai pas renoncé à quelque chose en particulier. Quand tu es célibataire sans enfant, sans logement à toi et que tu n'es pas très regardant sur le confort, c'est beaucoup plus simple, à vrai dire. Si je devais citer un élément malgré tout, je dirais l'intimité. J'ai quand même passé la majeure partie de 2019 dans une colocation à St Denis, sans avoir de chambre pour dormir ou travailler. Je dormais et travaillais dans le salon et quand tu as trois colocataires, ça peut être compliqué. J'ai déménagé depuis et désormais, j'ai ma chambre et un vrai bureau. Mais je garde de très bons souvenirs de cette période, je ne considère pas vraiment ça comme un sacrifice.

Quand je me suis lancé, je dirais que mon meilleur souvenir, c'est le jour où j'ai facturé pour la première fois : je me suis rendu compte que j'étais capable de vendre mon travail tout seul comme un grand. Il m'en fallait pas plus pour me motiver pour tout l'année, car je savais que c'était possible désormais.

Qu'est-ce que tu préfères dans ta vie actuelle de freelance ? Et qu'est-ce que tu aimes moins ?

Ce que je préfère ? Il y a beaucoup de choses.

- Quand je suis à Paris, je me lève à 8h30 sans réveil...le « sans réveil », ça change vraiment la vie. Je ne perds pas 2h à me préparer et rejoindre un bureau avec les transports en commun. En une demi-heure je suis prêt et déjà assis à mon bureau en train de monter.
- Le grand kiff, c'est surtout de pouvoir organiser ma journée comme je le souhaite...notamment en termes de pause et d'activités sportives (eh oui, je suis un adepte de la sieste et de la course à pied).
- Je travaille pour moi et ça, c'est 1000 fois plus motivant.
- J'ai du temps pour moi, du temps pour réfléchir. En entreprise, j'avais l'impression de ne pas avoir de vie et de toujours être dans le guidon.
- Je peux partir en long week-end ou pendant une semaine sans rendre de compte à personne ou sans demander la permission...donc je ne me gêne clairement pas ;) Ça peut-être un séjour où je vais travailler, mais au moins j'aurai changé d'air et ça, pour moi, c'est important car je ne tiens pas longtemps au même endroit en continu.

Ce que j'aime moins? Je pourrais dire que les délires avec les copains du bureau me manquent. Mais je vis en colocation avec 3 de mes meilleurs amis, donc je ne ressens aucun manque à ce niveau là. Honnêtement, j'ai vraiment du mal à trouver des points négatifs à mon mode de vie actuel.

Si tu devais recommencer, le referais-tu de la même manière ? Quels enseignements as-tu tiré de ton expérience ?

Honnêtement, je ferais tout pareil si je devais le refaire. Peut-être que je me lancerais plus tôt, c'est le seul point...

J'ai appris beaucoup de choses durant cette première année en freelance. Sur mon métier bien sûr, notamment techniquement...mais ce n'est pas le plus important pour moi. J'attache plus d'importance au développement personnel et je dois dire que j'ai beaucoup

appris sur moi. Pour avancer dans la vie, je pense qu'il est essentiel de se connaître et 2019 m'a permis de clarifier pas mal de choses avec moi-même.

Quels conseils donnerais-tu à ceux qui se lancent ?

La chose la plus importante pour moi, c'est de s'écouter. Il ne faut pas se lancer pour suivre une mode, pour faire plaisir à quelqu'un. Il faut se lancer, car on pense que ce mode de vie est fait pour soi. Personnellement, j'en avais l'intime conviction.

Des doutes ? Des peurs ? C'est normal, j'en avais aussi. Mais ce serait dommage de ne pas essayer et de vivre avec des regrets sans savoir si ça aurait pu marcher . Et surtout, est-ce que tu as vraiment quelque chose à perdre ? Parfois, on dramatise un peu rapidement et on imagine vite le pire...sauf que le pire n'est pas si terrible que ça la plupart du temps. Il faut avoir confiance en soi et en la vie. Bien sûr, aucune situation ne se ressemble et je n'aime pas faire de généralités mais dans mon cas (de célibataire sans enfant), si j'échoue, si mes vidéos sont nulles, si je n'arrive pas à en vivre...je me suis toujours dit que je pourrai retrouver du travail facilement en quittant le mode de vie freelance. Et il n'y a rien de terrible là-dedans.

Je terminerai avec ces mots de Steve Jobs lors de son célèbre discours devant les diplômés de Stanford : « Vous devez aussi croire en quelque chose ...vos tripes, le destin, la vie, le karma, peu importe. Cette approche ne m'a jamais déçu, et cela a fait toute la différence dans ma vie. »

Retrouvez Julien sur sa page [Facebook](#) !